

déclaration du début : « Je salue Lyon, le plus grand marché de la soierie, comme Milan le sera bientôt pour les fils et les soies », bien naturelle dans une bouche italienne, soulève les murmures légitimes de l'assistance.

Le 22 avril, marque la date d'une révolution à l'asile de Bron ; nous ne soulèverons pas le voile qui a caché les motifs de ce changement. Disons seulement que le directeur est envoyé à l'asile de Montdevergues, près Avignon, et que le directeur de cet établissement, M. Raoul, vient à Lyon, par une permutation toute à son avantage. Signalons encore l'Assemblée générale de la Société de Géographie de Lyon qui attribue le prix Fournier à M. Henri Brenier, chef de la Mission lyonnaise en Chine, et nous n'aurons plus qu'à fêter, le 30 avril, avec tout le monde des Arts et des Lettres, l'inauguration du monument élevé à Pierre Dupont, le grand chansonnier, dans le jardin des Chartreux. La *Revue du Lyonnais* donne un récit de cette fête charmante écrit par une des plumes les plus autorisées, celle de M. Léon Mayet.

Le même jour, S. E. le cardinal Coullié, entouré des chapitres de Saint Jean et de Fourvière, remplaçait solennellement dans la petite chapelle la Vierge miraculeuse, enlevée par respect du sanctuaire pendant les réparations nécessitées par la démolition de la nef Saint-Thomas. Pauvre nef ! C'était, contrairement aux assertions de la Commission de Fourvière, une des plus anciennes constructions du pieux édifice, puisque seule, elle figure avec le vieux clocher pointu, sur les anciens plans du xvii^e et du commencement du xviii^e siècle. Sa porte d'entrée, un des rares et précieux vestiges du xii^e siècle, a été également démolie. On nous affirme pourtant, au dernier moment, que les chapiteaux de cette porte, cités comme